

Pour relancer son économie, le Vietnam tente de remédier à une pénurie d'ouvriers due à la pandémie de Covid-19

Les usines peinent à faire revenir les travailleurs migrants qui ont quitté la région d'Ho Chi Minh-Ville après un confinement éprouvant de début juillet à fin septembre.

Par [Brice Pedroletti](#) (Bangkok, correspondant en Asie du Sud-Est)

Publié le 3 décembre 2021



Fortement ralentie par la vague de variant Delta de cet été, la locomotive vietnamienne, l'une des économies les plus performantes de 2020 (2,9 % de croissance), cherche à reprendre de la vitesse. L'un des nouveaux ateliers du monde (avec ses usines textiles, d'électroménager, etc.) pour les pays occidentaux a été fortement perturbé par le confinement strict de la région d'Ho Chi Minh-Ville début juillet, puis par le manque de travailleurs quand les restrictions ont été levées, fin septembre.

Pour cause, 1,3 million de travailleurs migrants venus des campagnes ont rejoint leur région natale de juillet à septembre, selon le gouvernement. Beaucoup ont été traumatisés par les restrictions très strictes qu'ils ont dû subir : à Ho Chi Minh-Ville, personne n'était autorisé à sortir, l'armée livrant les repas. Les salaires ont été réduits et amputés des heures supplémentaires, et des ouvriers disent avoir dû s'en tenir pour leurs repas à quelques aliments de base. Les seules usines autorisées à rester ouvertes étaient celles qui avaient choisi de loger leurs ouvriers sur place – dans des conditions spartiates. Or, certaines se sont ensuite retrouvées avec des clusters...

Le pays de 97 millions d'habitants, dont les exportations ont doublé de 2015 à 2020, atteignant 283 milliards de dollars (250 milliards d'euros), a connu le choc du Covid-19 en différé : il n'avait comptabilisé que 35 décès jusqu'à... avril 2021. Mais le variant Delta a fait flamber les contaminations à partir de juillet, poussant le gouvernement à abandonner fin septembre sa politique de zéro Covid. Le nombre de décès a dépassé, lundi 29 novembre, les 25 000. Après un recul de l'épidémie en octobre, celle-ci a rebondi début novembre, avec 13 000 contaminations par jour – pour une population de doublement vaccinés d'un peu plus de 50 %.

Bonus mensuel

Les ouvriers qui ont quitté Ho Chi Minh-Ville et les régions industrielles du Sud rechignent à revenir. « *Les usines ont beau offrir des salaires et de meilleurs avantages sociaux pour attirer les travailleurs alors que leurs carnets de commandes de fin d'année s'emplissent, elles reçoivent peu de candidatures dans un contexte de crainte persistante de Covid-19* », s'inquiétait, le 29 novembre, *VnExpress International*, la version anglaise du premier site vietnamien d'information.

L'agence Bloomberg rapportait en novembre qu'un sous-traitant de Nike offrait 100 dollars par mois de bonus à ses ouvriers – soit le quart du salaire – et qu'un fournisseur de New Balance promettait le transport gratuit pour ceux qui rentrent à Ho Chi Minh-Ville. Des sociétés interrogées par la presse vietnamienne déclarent offrir 100 % du salaire pour les deux premiers mois à l'essai des nouvelles recrues – contre 80 % en temps normal – et des allocations pour les femmes enceintes et les mères d'enfants de moins de 6 ans.

Selon un sondage de la Chambre de commerce américaine au Vietnam publié le 15 novembre, 45 % des membres interrogés disent fonctionner à 80 % et plus de leurs capacités, seuls 18 % d'entre eux se considérant à 100 %. Outre Nike et New Balance, les marques Puma et Adidas dépendent du Vietnam pour une bonne partie de leur production. Samsung y fabrique des réfrigérateurs et des lave-vaisselle. Entre 80 % et 90 % des ouvriers seraient revenus, mais la pénurie de main-d'œuvre au dernier trimestre 2021 serait encore de près de 50 000 personnes pour Ho Chi Minh-Ville et autant pour la province de Binh Duong, au nord de la ville.

Promesse de réformes

Phan Thi Thanh, la vice-présidente de l'Association vietnamienne du cuir, des chaussures et des sacs à main, expliquait récemment à l'agence Reuters que de nombreuses commandes de Noël en provenance de pays étrangers ne seraient pas satisfaites. Les différences de régime entre les régions, et l'imposition de quarantaines pour les ouvriers vaccinés diagnostiqués positifs à l'usine, entravent la reprise. Les usines peuvent désormais ne suspendre qu'une

fraction de leurs opérations quand elles découvrent une contamination, chaque région appliquant toutefois des jauges différentes.

L'attractivité du Vietnam, et le conflit commercial sino-américain, qui a poussé une partie des sous-traitants taiwanais, sud-coréens et japonais à délocaliser de Chine, font du pays un nouvel atelier du monde – encore à échelle réduite. 3,4 % des importations américaines venaient du Vietnam en 2019, en hausse de 20 % sur l'année précédente. 2 % seulement des importations européennes étaient sourcées dans le pays en 2020, contre 22,4 % de Chine.

Les téléphones, ordinateurs et composants constituent 33 % des exportations vietnamiennes, le textile et la chaussure 19 %. Le premier ministre vietnamien, Pham Minh Chinh, nommé en avril par l'Assemblée nationale, a entrepris à la rentrée une tournée internationale pour promouvoir les atouts de son pays. Il était à Paris début novembre, où il a rencontré le président de la République, Emmanuel Macron, et au Japon fin novembre pour promettre des « *réformes de l'administration et des conditions de sécurité* » dans les usines « *favorables aux investisseurs* » – et, veut croire le quotidien économique japonais *Nikkei Asia*, « *une amélioration des droits de l'homme* ».